

ABONNEMENTS

Canada, par année \$1.00
 États-Unis, par année 1.50
 Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par ligne 10 sous

ANNONCE LEGALES

Pre mière insertion, par ligne 12 sous
 Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de mariages, mariages et séparations seront insérées au tarif de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

communications concernant
 le Gouvernement ou l'Imprimerie devront être
 adressées à :

Manitoba

P. A. GAUVIN

42, A. St. Boniface

SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Téléphone : 1235

POURQUOI N'A-T-IL PAS GARDE LE SILENCE

(Par A.-D. DeCelles)

Au moment où le grand Frédéric songeait à la conquête de la Silésie, quelques-uns de ses conseillers lui firent remarquer qu'au point de vue du droit international, il y aurait peut-être là, une violation de ce droit. Et le fameux roi de Prusse de répondre avec son synisme ordinaire : "Emparons-nous d'abord de cette province. Après notre exploit fructueux, nous trouverons bien des casuistes pour le justifier." Cette morale élastique a toujours inspiré la diplomatie prussienne, témoin la célèbre dépêche d'Ems de Bismarck, chef d'œuvre de duplicité et de tromperie qui tendait à la France un piège dans lequel, malgré les avertissements de Thiers, elle donnait tête baissée, pour son plus grand malheur (guerre de 1870.)

La guerre de 1914, n'a éclaté qu'à la suite d'inconcevables mensonges, dignes de figurer à côté des faits et gestes de Frédéric et de Bismarck; et chose inconcevable, mais bien dans l'ordre des idées allemandes, suivant lesquelles les pays étrangers sont susceptibles de gober toutes les tromperies, le kaiser détroné s'est dernièrement cru de force à donner le change au monde sur les causes de la grande guerre. Personne n'a pris le change, tellement ses mensonges éclataient dans une faiblesse lamentable. Pourquoi n'a-t-il pas gardé le silence?

C'est la réflexion que l'on se fait cent fois en lisant les "Mémoires" inconcevables de Guillaume II, reproduits dernièrement par trop de journaux anglais du Canada. Impossible de trouver, dans cette narration, une page rationnelle, intelligente; partout le mensonge, l'incohérence, l'absurdité, le désir de tromper qui tourne contre l'auteur et l'enfoncé davantage dans la honte du rôle abominable qu'il a joué. Et dire que ce pygmée, qui se prenait pour un géant, a gouverné l'Allemagne pendant trente-huit ans en vrai despote. Le "Temps", de Paris, appréciant ce plaidoyer informel, conclut que ce sont les mémoires d'un sot.

Guillaume et ses hoberaux ont déchainé sur l'Europe la plus affreuse guerre que le monde ait jamais connue, une suite incalculable de calamités dont l'Europe, après quatre ans d'efforts, n'a pu encore se relever. Huit millions de morts, vingt millions de blessés et de mutilés. Il veut aujourd'hui repousser la responsabilité de ces effroyables malheurs et rejeter sur la France et l'Angleterre, au regard des faits éloquentes qui lui crient, pour ainsi dire : "C'est toi le grand coupable."

Il n'y a dans ce fastidieux plaidoyer, qu'une longue traînée de mensonges, destinés à défigurer des faits bien connus et consignés dans les documents de l'Autriche, de la France, de la Russie, de l'Angleterre et même de l'Allemagne. C'est en vain que l'ex-kaiser cherche à les présenter au monde sous le jour le plus faux.

Monsieur Viviani, premier ministre de France, en 1914, lors de la déclaration de guerre et, par conséquent, bien au courant des événements de l'été de 1914, était bien l'homme tout indiqué pour démolir ce tissu de faussetés. Aussi l'a-t-il fait avec surabondance de preuves à l'appui de sa réfutation des faussetés allemandes et de leur origine.

D'après ces mémoires, l'Allemagne n'a nullement déclaré la guerre. C'est la France et l'Angleterre qui l'ont préparée. Il faut avoir une impudence, peu commune, pour risquer une telle fausseté, mise à néant par les faits. Cent preuves existent, même dans les documents prussiens, que depuis longtemps l'Allemagne songeait à la guerre. Plusieurs années avant le Conflit Européen, Guillaume, au cours d'une entrevue avec le roi Albert de Belgique, lui faisait la confidence qu'une guerre serait bientôt déclarée entre son pays et la France. Il pensait alors pouvoir compter sur l'alliance, ou tout au moins, sur la neutralité de la Belgique, advenant des hostilités. Pour se mettre d'accord avec cette déclaration, le kaiser donnait ordre à son Etat-Major d'augmenter les cadres de son armée et de la tenir sur le pied de guerre. En face de ces préparatifs que faisait la France? Chose incroyable, elle diminuait sa force armée en réduisant le service militaire de trois à deux ans. — Elle revint, avec difficulté, au service de trois ans quelques mois seulement avant la crise de 1914, alors que le pays ennemi prenait l'aspect d'un camp retranché. Au delà du Rhin, c'était partout l'offensive en marche, et en France, la défensive bien tardive. Ces préparatifs se faisaient de concert avec ceux de l'Autriche, le vieil empereur, battu par Bismarck, en 1866, s'était fait le complice de l'Allemagne qui lui avait promis, comme prix de sa complicité, la Serbie. Et les deux conquérants, la main sur leur épée, ne guettaient plus qu'une occasion de s'en servir. L'assassinat du Prince héritier d'Autriche à Sarajevo, la leur fournit. On feignit de croire, à Vienne, que le gouvernement de Serbie avait complotté ce triste exploit et on le mit en demeure d'expier son prétendu forfait. L'Autriche posait, à Belgrade, un ultimatum insultant, inacceptable, à cause de sa prétendue responsabilité. La faible Serbie, redoutant une guerre qui lui aurait été fatale, accepta, cependant l'ultimatum sauf une clause qui supprimait son indépendance. La Russie, parente de la Serbie, par la com-

munauté d'origine, voyant l'Autriche et l'Allemagne mobiliser leurs armées, en fit autant dans une très faible mesure, ce que voyait le kaiser lui déclara la guerre, pendant que son allié s'empara de la Capitale de la Serbie. Puis, l'Allemagne déclara la guerre à la France, sous prétexte qu'un avion français avait survolé la ville de Nuremberg, fausseté née sur le fait et par la France et par les habitants de cette ville. Pour éviter tout prétexte à des hostilités, le gouvernement français avait donné ordre à ses troupes, comme le rappelle fort à propos, M. Viviani, de se tenir à dix kilomètres, de la frontière.

Durant les derniers jours qui précédèrent la déclaration de la guerre, plusieurs tentatives furent faites pour l'éviter, entre autre, une demande de médiation de lord Grey, et toujours le kaiser les fit manquer. Ces demandes le jetaient dans un état d'exaspération inconcevable. Après sa fuite en Hollande, quelques communistes s'emparèrent de ses papiers intimes dans lesquels, on lut les réflexions que lui inspirèrent ces tentatives d'éviter la guerre. Il écrivait, en marge des dépêches, que les ambassadeurs lui adressaient pour lui communiquer les propositions pacifiques, des insultes à l'adresse de l'Angleterre. "La parisienne hypocrite", et des gros mots dirigés contre lord Grey, mots trop grossiers pour être reproduits ici.

M. Viviani a souligné les mensonges qui s'étaient, pour ainsi dire, à chaque ligne de ces Mémoires et réfuté par des textes précis, incontestables, les allégations et de cet empereur qui, tout en prétendant faire la pleine lumière sur les plus grandes événements de l'histoire contemporaine se dérobe piteusement chaque fois qu'il s'agit de s'expliquer sur les causes profondes et, certaines de la politique qui a abouti à la plus effroyable catastrophe que l'humanité ait connue. Il se contente de nier ses responsabilités, de proclamer l'innocence de l'Allemagne et la sienne propre; il s'efforce de faire revivre la légende définitivement abolie de l'Entente accablant l'empire allemand à une guerre défensive. Encore n'apportait-il aucune habileté dans ce travail absurde de fausser des faits les mieux établis, et s'il était possible, après tout ce qu'on connaissait, qu'un peu de bonne foi subsistait en lui, le moins que l'on pourrait dire, c'est que ce "Seigneur de la guerre", chef suprême d'un des plus grands Etats de la Vieille Europe, était totalement ignorant des réalités politiques de son époque et que son intelligence des affaires comme son information militaire et diplomatique, ne dépassait pas celle d'un individu lamentablement superficiel.

En prenant possession du pouvoir Guillaume II donna la mesure de son intelligence et de son cœur. Disgracieux Bismarck, le condamner à la retraite, n'était-ce pas un acte d'ingratitude et d'absence d'esprit tel que l'histoire n'a rarement vu d'aussi repoussant? N'était-ce pas ce fourbe, cet imposteur, si vous voulez, qui avait constitué la grandeur de la Prusse et de l'Allemagne? Le kaiser ne lui devait-il pas son titre d'empereur dont il se montrait si fier? Plus on étudie cet homme plus on constate sa médiocrité; on pourrait dire de lui qu'il ne fut qu'un imbécile incompris flottant au milieu d'un orgueil incommensurable.

LA FRAUDE ET LA CROIX DU COLLISEE

Nos lecteurs liront avec émotion, en ce temps de la Passion, les pages suivantes, tirées du "Parfum de Rome", de Louis Veuillot. C'est assurément l'une des plus belles parties de cet ouvrage, qui est un livre de combat, comme à peu près toute l'œuvre du maître du journalisme catholique, mais qui est aussi un livre de piété, de poésie et d'amour. On reconnaît facilement, parmi les personnages allégoriques qui animent la thèse de l'auteur, les principales nations de l'époque (1862), alors que la question romaine avançait à grand pas dans la voie qui aboutit à l'unité italienne. Ce sont : la France, l'Angleterre, l'Irlande, Rome et les Etats pontificaux, l'Espagne, la Pologne.—Ecco la Fiera (Inferno, c. xvii.)

Depuis le Capitole je n'avais pas rencontré un être vivant. La nuit était noire, le vent gémissait. Le Collisee m'apparut comme une masse opaque; l'arcade d'entrée semblait la gueule d'un gouffre de ténébres.

Le factionnaire me jeta un Qui vive strident, et je l'entendis armer son fusil. Je me hâtai de lui adresser la parole. Je savais que nos soldats n'aiment point cette faction au Collisee, quand il fait nuit noire et grand vent.

Il reconnut ma voix. C'était un bon garçon et un chrétien, pénitent de monsignore Agostino, son compatriote, chez qui je l'avais souvent vu. Je ne fus pas fâché de le rencontrer; il n'était pas fâché de trouver à qui causer un peu.

— Vous venez ici pour votre plaisir, me dit-il; moi je n'y suis pas pour le mien. C'est un mauvais poste, ici! S'il y a là-dedans des bandits, ou des devenants, ou rien, je l'ignore. Mais ce n'est pas le vent tout seul qui parle là-dedans!

— Quelques-uns de mes camarades ont vu. Ils ont vu du blanc et du noir qui volait. Des figures qu'on n'oublie pas qui reparaissent la nuit.

"Quant à moi, je ne dirai pas que j'aie vu. Je n'ai pas besoin de voir. C'est assez d'entendre. J'entends positivement des voix..."

— "Quelles voix? que disent-elles?" Des voix, reprit le soldat, qui semblent être du vent. On peut soutenir que c'est du vent;

"Mais c'est du vent qui ne souffle que dans les cimetières et les lieux hantés, là où les chemins se croisent..."

"Dans les guérets où les sorciers font leur maléfices, sur les débris des fermes brûlées, près des mares où les assassins ont lavé leurs mains."

"Au plus noir des nuits sans lune et sans étoiles, on entend les voix de ce vent-là."

"Ce qu'elles disent? Elles disent des choses qui se sentent dans tout l'être comme si l'on était froissé par la mort. C'est le vent."

"Ca gémit, comme qui demande grâce sans espoir, et d'autres voix traversent, dures, comme qui écrase les petits et les pauvres. Oui, oui, c'est le vent."

"De fait, les païens ont tué et massacré ici, et peut-être qu'il est resté bien des âmes en souffrance pour n'avoir pas pris la mort comme il fallait."

"Croyez-vous que ces damnés ne peuvent pas revenir pour hurler contre la croix de Notre-Seigneur et préparer encore des mauvais coups?"

"Quand ce vent-là souffle, le diable est dehors; il rôde; il guide au mal ceux qui cherchent le mal. Ma mère me l'a toujours dit."

"C'est le vent qui éteint la lanterne du bon chrétien et qui nourrit le feu de l'incendiaire; c'est le vent qui ouvre les tombeaux des maudits."

"Tout ce qui est mauvais sur la terre et sous terre aime ce temps-là. C'est le bon temps pour ceux qui jouent du couteau."

"Et si j'ai un conseil à vous donner, c'est de ne pas vous écarter dans ces galeries. Restez à portée de moi. Tenez, écoutez."

Je n'entendis que le vent. Mais certainement le vent soufflait d'une façon lugubre, et la nuit et le lieu étaient sinistres.

La nuit épaississait de plus en plus il semblait que le vent déchirât les murs et qu'ils allaient tomber; je croyais entendre gémir sous terre.

J'avancai lentement, sans voir à deux pas autour de moi, pénétré d'une secrète horreur. Il me tardait d'arriver à la Croix.

Je la joignis enfin; je l'embrassai et je priai, mais sans parvenir à dissiper cette horreur; et plutôt l'horreur augmentait.

Il fallut en convenir, j'avais peur. Je fis quelque mouvement pour me retirer, ma volonté me retint. Je ne me rendais compte ni de mon épouvante ni de ma volonté.

Je m'assis au pied de la Croix, ne pouvant me tenir plus longtemps à genoux. Mon cœur haletait, serré d'une angoisse indecible.

C'était cette sorte d'agonie qui nous étieint et nous mord quand une lumière soudaine vient éclairer à plein les choses d'ici-bas:

Quand nous voyons la justice méconnue, la faiblesse éprimmée et bafouée; quand nous nous sentons vaincus;

Quand nous connaissons qu'un désastre irréparable va s'accomplir, qu'une beauté va disparaître, qu'une demeure va s'écrouler;

Quand nous nous disons que tout est fini; quand la brutalité victorieuse trépigne de joie sur les œuvres de la pensée qu'elle écrase;

Quand il faut boire le calice et mourir.

Ayez pitié de nous, Seigneur! En ces moments nous oublions les promesses de la vie; nous ne voyons et nous ne sentons que les insolences de la mort.

Par votre agonie, ô Christ, ayez pitié de nous!

Au milieu de cette nuit qui m'entourait, peu à peu se faisait dans mon esprit un jour plus affreux et plus sinistre que cette nuit même. A travers le lugubre tumulte du vent, peu à peu mon oreille distinguait des bruits et des voix. Bruits de chaînes et de fouets, hurlements de bêtes, hurlements humains.

(A suivre en page 4)

POUR LA RECONSTRUCTION DU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Etat détaillé des dernières souscriptions

Les versements sur les souscriptions sont reçues à l'Association d'Education et chez le Trésorier à 330 rue Main, Winnipeg. Les souscripteurs qui désirent faire remise par chèque peuvent les adresser directement au Secrétaire à 702 Notre Dame Investment Building, Winnipeg.

Dons faits directement au Collège de St-Boniface

(Liste supplémentaire)

Les élèves du Séminaire de

Québec \$120.00

Saint-Boniface

(Liste supplémentaire)

Sir James Aikins, Winnipeg

M. l'abbé J.-M. Comte 25.00

Mgr Alphonse Dupuis, Cobalt 25.00

J. Robinson et Cie., Winnipeg 200.00
 Ernest Toupin, St-Boniface 5.00
 Gustave Bernier, St-Boniface 50.00

Sainte-Geneviève

M. l'abbé J.-O. Moquin, cure \$100.00

Paul Sicotte, instituteur 10.00

Jos. Bellisle 2.00

Hector Clark 2.00

S. Desrosiers 2.00

J. William Desrosiers 2.00

A. Goyet 2.00

A. Saint-Laurent 2.00

Joseph Leclair 3.00

Auguste Legal 2.00

Frederic Beriault 1.00

L. Bourbonnière 1.00

Mlle Campbell 1.00

F. Dornez 1.00

S. Desrosiers 1.00

A.-W. Dumaine 1.00

Elzéar Fiola 1.00

Ferdinand Fiola 1.00

Mlle Marie Campbell25

Paul Morin25

Lucien Saitel25

Mlle Adrienne Legal (12 ans)10

Mlle Alexina Cormier 2.00

D.-A. Grouette 5.00

\$142.85

Note. — Cette liste n'est que partielle; la visite de la paroisse de Sainte-Geneviève se continuera sous peu.

Fisher Branch

M. le Curé F.-X. Leroux \$25.00

Un ami 50.00

J.-M. LeTixer 50.00

Paul Côté 25.00

J.-A.-M. LeTixer 17.00

Eusèbe Bouvier 10.00

André Gauthier 10.00

Arcade Ménard 10.00

Antime Poirier 10.00

Elle Savoie 10.00

C. Van der Steen 10.00

Norbert Bellavance 5.00

A. Cournoyer 5.00

John Cournoyer 5.00

J.-M. Gorge 5.00

Mme Lydia McCarty 5.00

E.-M. Bouvier 2.00

Albert Clément 2.00

Alphonse Côté 2.46

Louis Conan 3.77

Ernest Dion 2.00

Wilfrid Dion 2.00

Eugène LeTixer 7.00

François Roche 2.00

C. Van der Steen 2.00

John Van Heck 2.00

John Bonin 1.00

H. Brodeur 1.00

C. Guilmond 1.00

Alfred Mathieu 1.00

\$283.25

Note. — Cette liste n'est que partielle; la visite de la paroisse de Fisher Branch se continuera sous peu.

Woodridge

Henry Wrentz \$.50

Jules Grenier50

David Cuzdi50

M. l'abbé Donat McDougall 25.00

A. Vignon 25.00

Patrice Laplante 10.00

Pierre Laplante 10.00

Edouard Kleyne 10.00

Delphis Harrison 5.00

John Kleyne 5.00

Mlle Alexina McDougall 5.00

John Feher 2.10

Alex. Flaman 2.00

J.-B. Poitras 2.00

David Kleyne 1.00

Andy Hora 1.00

Daniel Hupé 1.00

Arthur Grenier 1.00

Alex. Gosselin 1.00

Georges Darguy 1.00

Edouard Gauthier 1.00

M. et Mme Nap. Gauthier 2.00

L. Romanovsky 1.00

Arthur Poitras 1.00

Joe Illes80

Joseph Durand50

Antony Blonsky50

Zépinrin Durand50

\$115.90

Sainte-Geneviève

(Liste supplémentaire)

Mlle Alexina Cormier \$ 2.00

D.-A. Grouette 5.00

La Broquerie

(Liste supplémentaire)

Ulric et Noé Normandeau \$10.00

DECES

Par un retard dans la publication du journal, nous avons le regret d'annoncer le décès de M. J.-A.-F. Blean arrivé ce matin à sa résidence à 3 heures. Le défunt était âgé de 67 ans et est dans la province au delà de 40 ans. L'obseques aura lieu lundi prochain à la cathédrale. Nous offrons nos sympathies les plus sincères à Madame Blean et à la famille éprouvée.

SUR LES MISSIONS

Nous continuerons encore à donner quelques extraits de cet "aperçu historique" que contient "Une nouvelle croisade", du R. P. Leyssen. Ces citations compléteront, en quelques semaines, le tableau que l'on doit se faire de l'étendue des missions, de l'importance du travail qui y appelle un plus grand nombre de missionnaires pour convertir au vrai Dieu et à la vérité catholique les innombrables peuples qui habitent ces contrées. Après le Japon et la Chine, considérons les missions des Indes et des Iles Philippines. Écoutez le Père Jacques Leyssen:

"Aux Indes il n'y a pas moins à redouter: pour vingt maisons d'éducation protestantes, nous n'en avons qu'une. Ils y ont en outre quinze mille écoles, avec cinq cent mille élèves; nous, trois mille deux cents écoles avec deux cent mille élèves.

"Depuis cinquante ans, le nombre des catholiques s'est doublé aux Indes; se chiffre actuellement à 2,909,179 (y compris Ceylan et la Birmanie). Cependant les protestants ont vu le nombre de leurs adhérents quintuplé en vingt-cinq ans.

"Mais la marée montante du mahométisme est bien autrement sérieuse. Ses soixante et onze millions d'adeptes nuisent plus que les deux cent cinquante-cinq millions d'Hindous Bouddhistes et Animistes. Le Père Van Deyssel (Mill-Hill) a raconté au Congrès missionnaire de Maestricht qu'il connaissait deux missionnaires qui, ayant travaillé plus de trente ans, l'un à Aden, l'autre à Poona (Indes anglaises), au milieu d'une population musulmane, n'avaient jamais pu opérer de conversions. "Le Mahométan, déclaraient ces missionnaires, dédaigne le païen, et méprise le catholique, qu'il considère comme un blasphémateur; orgueilleux de nature, il est plus agressif, et, comme sa morale voluptueuse n'attire que trop facilement le païen, il n'y a pour ainsi dire plus place pour une église catholique là où se trouve une mosquée. Les enfants eux-mêmes ont notre religion en horreur; c'est ce que nous avons expérimenté à Djibouti en Somalie: nous demandions à des enfants le chemin de l'église catholique. Les bambins étaient si serviables, si polis, que nous croyions avoir affaire à des enfants chrétiens, mais une fois qu'ils eurent compris notre idée, ils jetèrent les bras en l'air, et avec un geste de refus, ils nous firent comprendre que cela, jamais ils ne le feraient. Leur *jamais* avait un ton qui ne laissa pas de nous impressionner vivement."

"Java et les îles voisines (59,000,000 d'habitants) menacent de périr moralement et matériellement. Seule, une intervention rapide et forte des catholiques hollandais peut sauver l'archipel des Indes Orientales de ce chaos menaçant. Sur cent et vingt instituts d'éducation, il n'y en a que sept catholiques, et sur les mille cinq cent et vingt écoles, les catholiques n'en possèdent que treize. Des millions de Mahométans se sont fixés là-bas, et contrairement, comme partout ailleurs, notre œuvre.

"Les Iles Philippines furent imprégnées d'un catholicisme si profond, par l'Espagne, que nous comptons huit millions de catholiques sur les 10,000,000 d'habitants. Les Protestants parlent de six cent cinquante mille adeptes, et répandent des bibles écrites en différents dialectes philippins, ainsi que des quantités de feuilles de propagande; ils disposent d'une presse organisée. La plus redoutable arme employée par le protestantisme maçonnique est ici encore l'école soi-disant neutre, par laquelle la franc-maçonnerie américaine voudrait, mais en vain, pousser le peuple à l'indifférence et à l'apostasie. Honneur à tant de missionnaires belges qui, malgré une extrême pauvreté et au prix de sacrifices quotidiens, contribuent à garder ce beau troupeau!"

ELLE DOIT LA VIE AUX "FRUIT-A-TIVES"

Enfin Débarrassée d'une Terrible Dyspepsie.

Rochon, Qué.
"Pendant plusieurs années je souffris terriblement de mauvaise digestion ou de dyspepsie de la pire sorte. Je devins maigre et misérable. J'avais des maux de tête, des étourdissements et des nausées.
Je fis l'essai des "Fruit-a-tives" et à l'étonnement de mon médecin je commençai à prendre du mieux. Je continuai le traitement et je redevenis encore une fois robuste et en parfaite santé. Je considère que je dois la vie aux "Fruit-a-tives".

Mademoiselle Corinne Gaudreau
"Fruit-a-tives" est un merveilleux médicament pour les maux d'estomac, les affections du foie et du rein. C'est en plus un splendide tonique de l'organisme.
50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands, ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa 684 et Ogdensburg, N. Y.

ROBOL

(Tablettes)

Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte.

Ch. Chénier, Franco-Américaine, Ltd., Montréal.



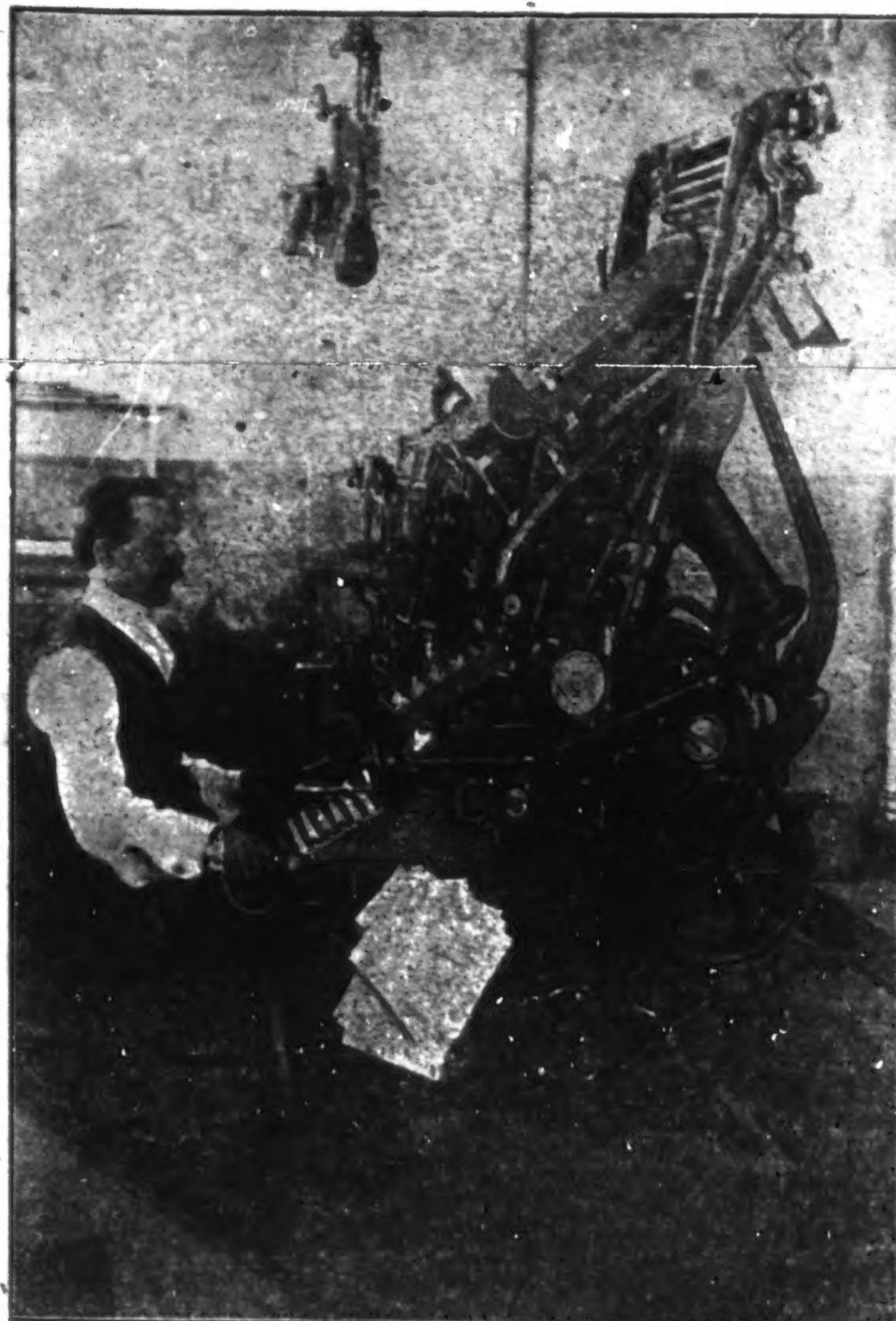
Rien n'égale le MINARD

TRIOMPHÉ DE LA DOULEUR pour les douleurs et contusions

La première chose à faire lorsque vous venez d'être malade, d'être blessé, d'être contusé, c'est d'appliquer le MINARD. C'est un remède qui agit immédiatement. Il est si efficace que vous pouvez vous en servir pour toutes les douleurs, contusions, écorchures, etc. Il est si simple d'usage que même un enfant peut s'en servir. Il est si sûr que vous pouvez vous en servir sans crainte. Il est si bon que vous pouvez vous en servir sans ennui. Il est si agréable que vous pouvez vous en servir sans gêne. Il est si efficace que vous pouvez vous en servir sans attendre. Il est si simple d'usage que même un enfant peut s'en servir. Il est si sûr que vous pouvez vous en servir sans crainte. Il est si bon que vous pouvez vous en servir sans ennui. Il est si agréable que vous pouvez vous en servir sans gêne. Il est si efficace que vous pouvez vous en servir sans attendre.

Le Savon "Lifebuoy" — Désinfectant — est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'œil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTÊTES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITÉ

ROLES D'ÉVALUATION LISTES D'ÉLECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET RÈGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITÉ

M. Jean Tardif souffrait de Maux de Reins.
— Il se guérit avec les

PILULES MORO

pour les HOMMES.



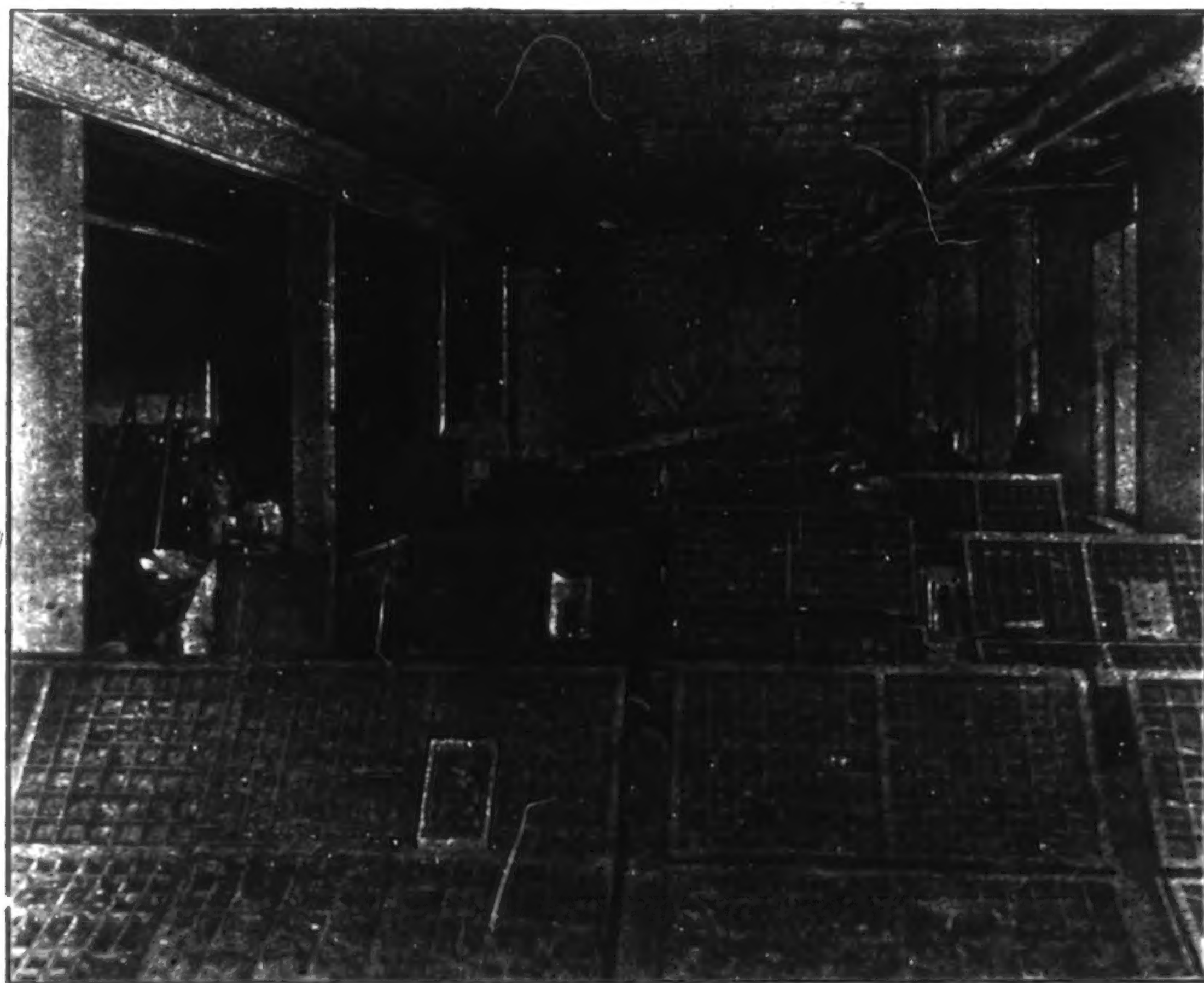
M. JEAN TARDIF
St-Herménégilde, P. Q.

Une des maladies communes chez les hommes est le mal de reins. Le mal de reins et les troubles urinaires sont toujours graves. Si vous souffrez, voyez à vous guérir par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont d'une efficacité absolue contre le lumbago, les maux de reins, les affections de la vessie. Sous leurs bons effets les hommes redevennent forts et voient leurs maux disparaître. M. Jean Tardif est très heureux de dire ce qu'il en a obtenu. Voici son témoignage:

"Je suis aujourd'hui guéri, grâce aux Pilules Moro prescrites par les médecins de la Compagnie Médicale Moro et aux conseils qu'il m'ont donnés. Je souffrais des reins; je n'avais plus la force de rien faire et j'avais aussi des ennuis du côté de la vessie. Maintenant les forces me sont revenues et tout ce que j'avais à souffrir est disparu. J'en suis très heureux." — M. Jean Tardif Saint-Herménégilde, R. R. No 1, P. Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.
COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

VIN
ST-MICHEL
CONTRE LA
MAUVAISE DIGESTION

LA FRAUDE ET LA CROIX DU COLLISÉE

(Suite de la page 1)

Le cirque se repeuplait. La multitude vomissait pêle-mêle des imprécations contre Jésus-Christ, des adulations pour César. Une fange de blasphèmes venait battre les ailes de la Croix.

Dans les couloir, les bêtes rugissaient; les gladiateurs s'exerçaient à donner et de recevoir la mort pour mériter un applaudissement.

Tous les visages étaient hideux, d'autant plus horribles à voir qu'il y restait quelques traces d'une ancienne beauté, comme des marques d'origine royale et divine.

C'était le trait de la race chrétienne, le reste de la couronne lumineuse du baptême qui avait brillé sur ces fronts avilis et que la lèpre dévorait.

Tout à coup éclata une huée immense, suivie d'un sifflement. Je vis entrer les martyrs, — ou plutôt, hélas! les lèpreux. Mes cheveux se hérissèrent et ma chair se couvrit de frissons.

Elles arrivaient lentement, par groupes et chaque groupe représentait un peuple. Mais mon cœur fut percé d'un glaive et ressentit une douleur que rien ne peut exprimer, lorsque je vis que la lèpre païenne, quoique moins profonde, attaquait aussi ces fronts que je m'attendais à voir rayonnants.

Dans plusieurs de ces groupes qui représentaient chacun une nation, et que je reconnaissais à mesure qu'ils approchaient de la Croix je remarquai des figures qui ne semblaient pas appartenir au même peuple. Hélas! peuples du Christ, maintenant divisés contre vous-même, en est-il encore parmi vous qui ne forment qu'une seule famille!

La figure principale personnifiait davantage la nation. Son visage, triste et humilié, conservait mieux l'empreinte de la beauté chrétienne. Mais les personnages qui entouraient ces figures augustes levaient sur elles des mains parricides, pour en effacer les nobles vestiges qu'ils avaient eux-mêmes presque entièrement perdus; et les grandes figures se défendaient sans énergie; et d'instinct en instant le caractère sacré s'éteignait et la lèpre gagnait.

Et alors, du fond du cirque, du lieu où se tenaient les marchands de gladiateurs, je vis surgir le monstre qu'a dépeint le Dante, la Fraude qui se joue des misérables humains. Il nageait dans l'air épais et sombre, semblable au plongeur qui a déposé l'ancre et qui livre le navire aux écueils.

«Voici la bête, la bête à la queue aiguë, qui franchit les monts, renverse les murailles et brise les armures. Voici la bête qui infecte le monde entier. Elle a la face d'un honnête homme, bénigne à fleur de peau; mais le reste du corps est d'un serpent.»

Et le monstre regardait d'un air tranquille. Sur sa bouche entr'ouverte pour mentir avec sérénité, à peine pouvait-on deviner le rire qui trahissait la perverse joie de son cœur. Jadis il avait entraîné les hommes au martyre; maintenant, plus savant et plus glorieux, il amenait les peuples à l'apostasie.

Les nations donc étaient là, divisées, séduites, fascinées. Elles jetaient sur la Croix des regards où se peignaient des sentiments contraires. On y voyait dominer tantôt l'effroi, tantôt la honte; tantôt de généreux éclairs de courage, de repentir et d'amour, tantôt ce feu sombre de haine qui s'allume au cœur des renégats.

L'une d'elles, la première, et qui semblait reine parmi ces royautés, semblait aussi plus combattue en son âme. Sur son front, le diadème catholique tantôt jetait plus de flamme et tantôt paraissait plus voilé. Elle avait au flanc une épée, incomparable parure! et elle souffrait que des nains insolents, portant sur cette épée leurs mains souillées d'encre, essayassent de la tirer du fourreau, elle sourbait la tête devant la Croix.

Par moments, d'un geste de dégoût, elle écartait les nains hideux; mais aussitôt elle les laissait revenir. Par moments, se redressant de toute sa hauteur, irritée contre elle-même, elle portait la main à sa tête comme pour en arracher le signe sacré, et aussitôt sa main retombait immobile. Et la Fraude lui disait: — «Allons!» Et elle répondait: — «Je ne puis! Oh! Nation de l'épée! Jadis tu disais non, ou tu disais oui, et l'épée flamboyait dans ta main, et il faisait jour.

Et du groupe qui entourait cette nation, deux personnages se détachèrent. L'un d'eux étendant la main vers la Croix, dit: «Tu es vaincue, et tu vas tomber. Tu n'es plus la lumière, nous t'abandonnons.» L'autre se prosterna et dit: «Tu es le trône du Dieu vivant. S'il plat à Dieu que tu tombes, nous t'adorerons encore; si ta chute nous érase, nous mourrons en t'adorant; et si nous ne mourons pas, nous te relèverons et t'adorerons. Que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel.»

Celui qui avait parlé le premier suivi d'un grand nombre d'autres, alla s'asseoir sur les gradins du cirque, malgré la Fraude qui essayait de les retenir. Celui qui avait parlé ensuite, et quelques-uns avec lui, demeurèrent autour de la Nation à la grande épée, qui demeurait indécise sans regarder ni qui s'en allait, ni qui restait. Et la Fraude leur dit: «Je suis avec vous; saurons la religion.» Mais ils ne lui répondirent point et ne la regardèrent point.

(A suivre la semaine prochaine)

NOUVELLES LOCALES

On se demandait quand la saison des neiges commencerait. La Maison Blanche est ouverte de nouveau pour les affaires.

Il y avait toute l'après-midi dernier à la séance du conseil on s'attendait. Il n'y a pas eu de trains sur la

ligne du Greater Water District depuis huit jours; trop de neige.

Le «Real Estate» est dans un état de stabilité; pas de vente.

250 immigrants sont attendus demain, venant de l'Angleterre.

Nous avons toujours une température froide avec le vent du nord.

A la Législature hier le vote sur le référendum a été égal. M. l'Orateur a donné son vote prépondérant.

Comment obtenir une plus grosse récolte de pommes de terre.

(Suite de la page 2)

uléreuses entières de grosseur moyenne.

Variété.—Il s'est fait de nombreux essais de variétés et à en juger par les résultats obtenus, il semble que la «Red» et le «Claret» soient un rôle important dans le choix de la meilleure variété pour un district donné. Un facteur qui influence le rendement de différentes variétés est l'espèce ou la famille. Il n'y a pas de récolte en effet qui se ressentent autant de la bonne sélection de la semence et il n'y a pas non plus de récolte qui se détériore plus vite que les pommes de terre. On ne saurait donc trop insister sur l'importance qu'il y a d'opérer toujours une sélection soignée des semences, afin de maintenir la productivité de la variété que l'on a choisie.

Effet des brise-vents sur la récolte.—Lorsque les rendements à l'acre sont suffisamment élevés, il peut être avantageux de planter des brise-vents sur la Prairie. Nous avons vu par des expériences qu'en 1920, les pommes de terre cultivées sous l'abri d'un brise-vent ont rapporté de 190 à 241 pour cent de plus que celles qui étaient cultivées en dehors. L'augmentation a été de 204 à 269 pour cent en 1921 et en 1922 elle variait de 50 à 121 pour cent.

COMMISSION SCOLAIRE

M. le Rédacteur du Manitoba,

Monsieur:—Les membres de la Commission Scolaire de St-Boniface désirent informer les contribuables de la Ville que des assemblées publiques seront tenues dans les différentes parties de la cité. Ces assemblées auront pour but d'expliquer aux citoyens le règlement scolaire autorisant un emprunt de \$240,000.00 pour la reconstruction de l'Ecole Provencher, et l'érection d'une nouvelle Ecole dans la partie sud. Ce règlement sera soumis au vote des contribuables le 17 d'avril.

Afin d'éviter les faux commentaires qui pourraient circuler parmi le public au sujet du règlement projeté, je crois qu'il est d'un intérêt général que les contribuables soient informés au sujet du dit règlement.

Votre tout dévoué,

J.-A. Marion,

Président de la Commission Scolaire.

CREANCES CONTRE LE GOUVERNEMENT D'HAITI

Avis du Consulat Général de France

Le Consulat Général de France au Canada nous informe qu'on vient de constituer à Port-au-Prince (Haïti) une commission internationale, dite commission des réclamations, et chargée, comme tribunal arbitral, d'examiner et de régler les réclamations pécuniaires, notamment les demandes d'indemnité et de dommages et intérêts, formulées par les ressortissants et les protégés français contre le Gouvernement Haïtien et motivées, pour la plupart, par des pillages commis pendant les troubles révolutionnaires.

Les citoyens et protégés français qui auraient à faire valoir des droits contre le Gouvernement Haïtien sont priés de se mettre en rapport avec le Consulat Général de France, à Montréal.

Maison à louer.—S'adresser à M. E. H. Gauthier, 79 Provencher, téléphone N1268. Possession immédiate.

UNE MERE DE Jumeaux

Raconte comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée d'une inflammation et grande faiblesse.

West St. John, N.B. — «J'étais dans un épuisement général, après la naissance de mes jumeaux. J'avais beaucoup d'inflammation, avec douleurs et bien faible. Enfin, le médecin me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, en disant que votre remède était le seul remède pour me remettre. Je me sens beaucoup mieux et j'enregistre, après avoir pesé seulement 93 livres. J'ai recommandé le Composé Végétal à mes amies et vous permettez d'utiliser ma lettre.» — Mme Elmer A. Ritchie, 82 rue Rodney, West St. John, N.B.

La maladie peut être légère, tout en produisant des symptômes ennuyeux, tels que les douleurs au bas-ventre, la faiblesse et une sensation d'épuisement.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un excellent remède pour des conditions semblables. Dans plusieurs cas, il a soulagé ces symptômes, en enlevant la cause. L'expérience de Mme Ritchie n'en est qu'une parmi plusieurs.

Vous seriez peut-être intéressée à lire le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham, sur les «Maladies particulières de la Femme». Vous en aurez une copie gratuite en écrivant à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont.



CITE DE ST-BONIFACE AVIS

ATTENDU que les Commissaires du District Scolaire de St-Boniface, No. 1188, ont passé un règlement afin d'emprunter sur le crédit du dit district la somme de Deux Cent Quarante Mille Dollars (\$240,000.00) par l'émission et la vente de débentures pour les fins suivantes:

(a) \$165,000.00 pour la reconstruction et l'agrandissement de l'ECOLE PROVENCHER qui a été considérablement endommagée par le feu.

(b) \$75,000.00 pour la construction d'une nouvelle école dans ou aux environs du Quartier No. 5 dans le dit district scolaire.

ET ATTENDU que les Commissaires du dit District Scolaire de St-Boniface, No. 1188, suivant les dispositions de l'Acte des Ecoles Publiques, ont prié le Conseil Municipal de la Ville de St-Boniface, de soumettre le dit Règlement No. 66 au vote des électeurs municipaux dûment qualifiés d'après la dite loi.

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que le Conseil de la Ville de St-Boniface, par un Règlement No. 1473 a décrété que le vote sur le Règlement No. 66 de la dite Commission Scolaire sera enregistré, mardi, le 17 avril, A. D. 1923, à partir de neuf heures du matin jusqu'à huit heures du soir de la même journée, et pour les fins de recevoir le vote des électeurs dûment qualifiés, des bureaux de vote seront ouverts aux heures susmentionnées, et aux endroits suivants:

QUARTIER No. 1.—Bureau de vote No. 1, à ou près de l'angle des rues Plinquet et Archibald.

QUARTIER No. 2.—Bureau de vote No. 2, à l'Hôtel de la Ville.

QUARTIER No. 3.—Bureau de vote No. 3, à ou près de l'angle de l'avenue Hamel et de la rue Aulneau.

QUARTIER No. 4.—Bureau de vote No. 4 à l'Ecole Taché.

QUARTIER No. 5.—Bureau de vote No. 5, à ou près de l'angle de la rue Kison et l'avenue Taché.

Son Honneur le Maire fera la nomination à son bureau, à l'Hôtel de la Ville, à 4 heures de l'après-midi, le 16 avril, A. D. 1923, des personnes qui sont intéressées, soit pour promouvoir le passage du dit règlement ou s'y opposer, pour être présent aux différents bureaux de vote, et au compte final des votes par le Greffier de la Ville de St-Boniface, respectivement.

Et mercredi, le dix-huitième jour d'avril, A. D. 1923, à son bureau à l'Hôtel de la Ville, à midi, le dit Greffier fera le compte final des votes reçus pour ou contre le dit Règlement.

Donné à St-Boniface, Province de Manitoba, le treizième jour de mars A. D. 1923.

ERNEST GAGNON, Greffier.

3 ins.

RECETTES PRATIQUES

Les Secrets Payants du Commerce

Les dernières formules et méthodes employées dans la fabrication des différents produits. Excellent pour le fabricant déjà installé, mais convenant spécialement à celui qui veut se lancer en affaires de façon indépendante et profitable. Des centaines de conseils.

Voici quelques-uns des sujets traités: poudres-levains, bières, breuvages de tous genres, crèmes pour parfums, chaussettes, etc., compositions pour blanchir, comment faire du cidre et le conserver, comment conserver les oeufs, comment fabriquer de l'alcool avec de la mélasse, des betteraves, du grain, des pâtes, etc., comment purifier et rectifier l'alcool, comment fabriquer du cognac, du rhum, du whisky, etc. Aussi renseignements sur les sujets suivants: aliments pour volailles, sauces, restaurateurs du cuir, cheveux, liniments, encres, peintures, minuscules, marins, savon, vinaigre, vinaigre, drap imperméable, papier-mur, etc., vins, bières, levains de brasserie, levains comprimés, saucisses, et maints autres sujets. Vous ne pouvez pas vous passer de ce livre. Prix: \$2.00 avec la commande. Franc de Port.

THE PRACTICAL RECIPE CO. Carter 280 HALIFAX, Canada 3 ins.

Vin Elixir Tonique du Dr Coderre



Dr. J. Emery Coderre, (1813-1888)

Président de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal; Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique à l'Université Victoria; Docteur en Médecine à l'Université de Colombie; Docteur en Médecine de l'Université Victoria.

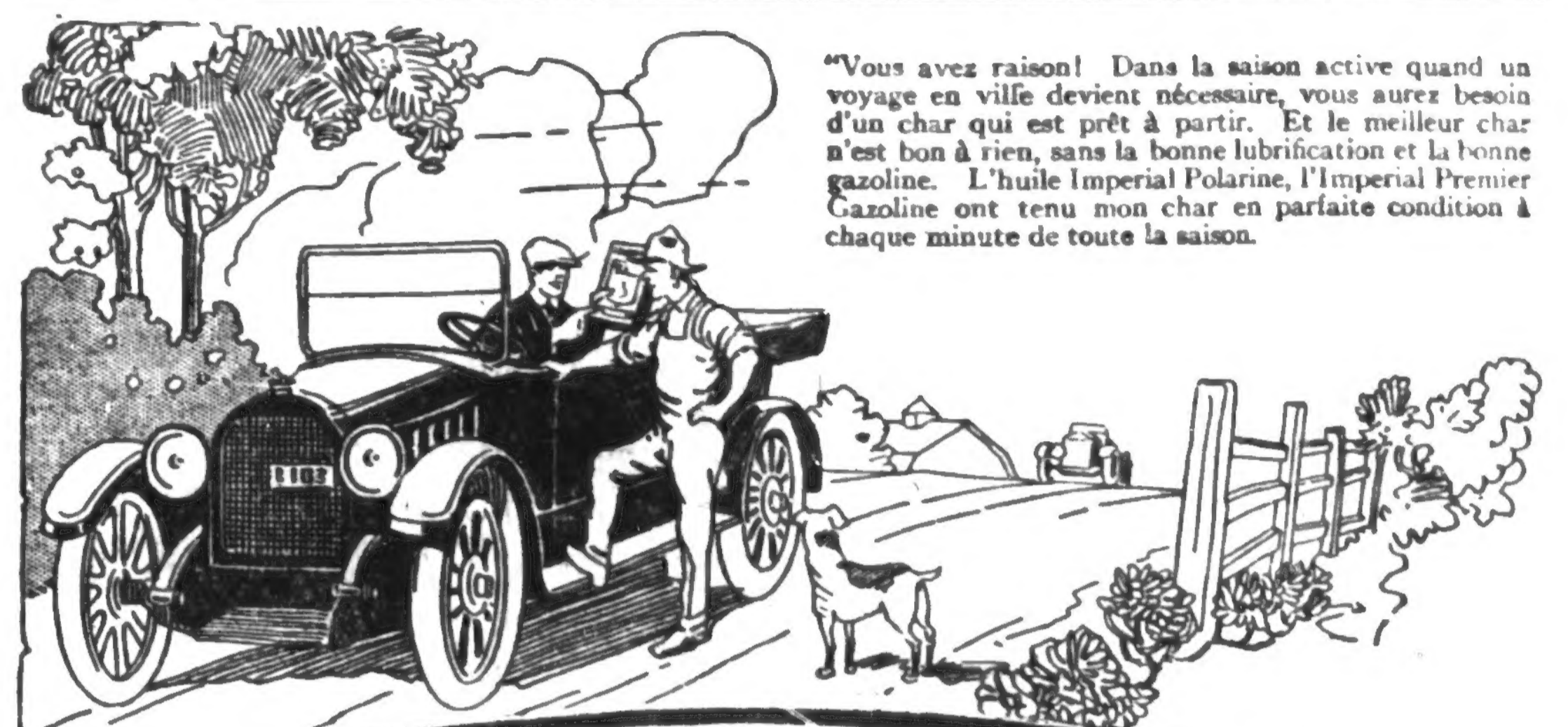
Lorsqu'on fait une cure au Vin Elixir Tonique du Dr Coderre, le premier bénéfice qu'on éprouve est une activité plus grande de la circulation, le pouls prend de l'ampleur et de la force, le visage se colore, la peau s'anime et l'on sent un état de bien-être et de force croissante.

Le VIN ELIXIR TONIQUE du DR CODERRE est le meilleur de tous les toniques. C'est le spécifique à employer par les hommes et les femmes dont la circulation est mauvaise et dont les vaisseaux sanguins commencent à vieillir, c'est-à-dire par toutes les personnes qui approchent la quarantaine ou qui la dépassent. En assouplissant les artères et en aidant la circulation, il ramène l'appétit, les forces et la bonne digestion.

Partout où il y a symptômes de mauvaise circulation — amaigrissement rapide, palpitations de coeur, agitations, inquiétudes, insomnies, démaillages, maladies de la peau, prurit chronique — il y a lieu d'attendre les plus grands bienfaits du VIN ELIXIR TONIQUE du DR CODERRE.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands de remèdes du Canada et des Etats-Unis.

Spécialement pour le coeur et les nerfs



«Vous avez raison! Dans la saison active quand un voyage en ville devient nécessaire, vous avez besoin d'un char qui est prêt à partir. Et le meilleur char n'est bon à rien, sans la bonne lubrification et la bonne gazoline. L'huile Imperial Polarine, l'Imperial Premier Gazoline ont tenu mon char en parfaite condition à chaque minute de toute la saison.

Service sur Lequel on Peut se Fier

L'HUILE Imperial Polarine, assure un service sur lequel on peut compter en ce qui concerne son char. Elle donne la lubrification requise à chaque type de moteur et à chaque partie mobile. Elle permet à votre moteur de fonctionner silencieusement et sans secousses.

L'huile Imperial Polarine maintient sous toutes conditions d'opération la consistance requise pour contenir la compression et réduire l'usure elle brûle claire. L'Imperial Polarine établit et maintient la force motrice scellée entre le piston et les parois du cylindre. Sa consistance est une protection contre les hautes températures et la friction qui ruine les parties d'engrenage.

Voyez le Tableau des Recommandations Imperial Polarine où vous achetez votre huile. Ce tableau vous renseignera sur laquelle des trois marques décrites ci-dessous s'adaptera le mieux à votre char.

Six grandeurs-Bidons plombés de un et quatre gallons, barils d'acier, demi-barils et barils. Achetez au baril ou demi-baril et économisez votre argent. Vendue par les meilleurs marchands partout au Canada.

IMPERIAL Polarine

IMPERIAL POLARINE IMPERIAL POLARINE HEAVY IMPERIAL POLARINE "A"

(Consistance claire moyenne)

(Épaisse Intermédiaire)

(Très épaisse)

UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie - Chaleur - Lumière - Lubrification Succursales dans toutes les villes

LES PRODUITS

CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la poste.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

La Perfection en fait de Cigares

OVIDO HABANA DEMOCRAT 10c VALEUR EXCEPTIONNELLE

FUMEZ LE HEROS TABAC CANADIEN FERMENTÉ TRES DOUX TRES BON PAS DE MAUVAISE ODEUR

E. A. Condé F. T. Taylor, L.L.B.

CONDE & TAYLOR

AVOCATS - NOTAIRES ETC.

Avocats de la Cité de St-Boniface - Grance de successions - Avocats Criminels

202 Edifice McArthur-WINN/PEG Téléphone A 9475

Dr F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité: CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones:

Bureau: A6207—Résidence N1564

Bureau: Bloc Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N.-A. LAURENDEAU

DES HOPITAUX DE NEW-YORK

Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme

HEURES DE CONSULTATIONS

1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.

Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins

Bureau et résidence: 83, rue Ritchot

Tél. Main 1292 Saint-Boniface

J. E. Provencher J. N. Senez

Tél. Res. N1564

GREAT WEST CONSTRUCTION CO.

ENTREPRENEURS GENERAUX

Tél. Bureau N2371

46 Ave. Provencher—St-Boniface